

LES NOUVELLES BIO DE FRANCHE-COMTÉ

NUMÉRO 42 - OCTOBRE 2018



• Interbio •
FRANCHE-COMTÉ



• Réseau GRAB-GAB •
Les Agriculteurs BIO de Franche Comté



• FNAB •
Fédération Nationale
d'Agriculture BIOLOGIQUE

Edito

Vos Nouvelles Bio de Franche-Comté affichent un nouveau visage, on espère qu'il vous plaira !

En complément du nouveau logo « fleur de Sarrazin » caractéristique du réseau FNAB, une nouvelle charte graphique déclinée de celle des GAB de la région a été créée pour Interbio Franche-Comté.

Ainsi, dans la continuité de la charte de la FNAB signée en 2017, l'unité du réseau s'affiche.

Résultat : Un réseau de la bio identifié et reconnaissable, des actions répondant à ses valeurs.

Vos Nouvelles Bio sont interactives : cliquez sur les liens en italique pour plus de contenus.



Le catalogue d'activités, formations et journées collectives 2018-2019 est sorti !

Une quarantaine de journées d'ores et déjà programmées, dans les domaines des productions végétales ou animales.

Découvrez-les, inscrivez-vous !

Des thématiques manquantes ? Contactez-nous.

Bonne lecture.

AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO :

Politique, réglementation, aides p.2

Dossier technique :

Grandes cultures p.3

Maraîchage p.3

Viticulture p.4

Elevage p.5

Dossier filières p.6

Promotion et communication p.8

Infos réseau / Partenaires p.9

A vos agendas p.10





Communiqués de presse FNAB

Retard de paiement des aides bio : la FNAB saisit le défenseur des droits

Paris, 31/10/2018. Le gouvernement annonce depuis un an, un retour à la normale sur le paiement des aides biologiques avant fin 2018, soit le versement effectif de l'ensemble des aides bio 2015, 2016, 2017. A deux mois de l'échéance, la FNAB fait le bilan et s'alarme de nouveaux retards.

Lire le communiqué de presse.

En Franche-Comté, vous êtes plusieurs à vous être associés à la démarche de la FNAB, en démontrant une difficulté de trésorerie ayant eu un impact négatif sur votre activité : l'objet est de demander une indemnisation du préjudice subit du fait des problèmes de trésorerie. A suivre.

La FNAB demande au gouvernement un plan « cuivre »

Paris, 24/10/2018. Alors que le Conseil de l'Union Européenne réuni en comité permanent s'apprête à trancher les conditions d'une ré-approbation du cuivre dans les usages agricoles, la FNAB réitère son appel au gouvernement français pour la mise en place d'un plan « cuivre ».

Lire le communiqué de presse.



mise en place des mesures de santé publique adaptées et ciblées. Cette étude est publiée dans le JAMA Internal Medicine le 22 octobre 2018.



Lire l'article de l'INSERM.

Orientations PAC 2020 - sous réserve du vote...

- **Fin d'autorité de gestion des conseils régionaux sur le 2^{ème} pilier** = peut permettre de limiter les inégalités entre les régions mais réduit la possibilité de négocier en direct,
- **Beaucoup plus de pouvoir de décision accordé aux états membres** = très forte renationalisation qui risque d'accroître les inégalités entre états,
- **Baisse du budget global de la PAC** attendue et estimée à 5.6% : le pilier le plus impacté est le 2^{ème} avec une baisse estimée à 15%. Les transferts entre 1^{er} et 2^{ème} pilier restent possible (laissé au choix des états membres) = les causes de cette baisse budgétaire sont notamment le Brexit et l'augmentation des budgets d'autres politiques non agricoles,
- **La structure de la PAC reste globalement la même** (2 piliers, le premier concernant les aides surfaciques et le deuxième environnement, climat, développement rural...)
- **NOUVEAUTÉ : EcoScheme ou Schéma environnemental s'ajoute au 1^{er} pilier : c'est une opportunité de financer les paiements pour services environnementaux (PSE) avec le 1^{er} pilier.** Cet « EcoScheme » est facultatif pour les agriculteurs, mais obligatoirement mis en place par les états membres. (Ce schéma environnemental regroupe les pratiques vertueuses : certifications bio, HVE, haies, prairies etc.) Attention, son fonctionnement et ce qu'il inclut précisément n'est pas encore défini.
- **Le financement de la bio reste facultatif et à la carte** : soit par le 1^{er} pilier et ce nouveau « EcoScheme » ; soit par le 2^{ème} pilier dans les mêmes conditions qu'actuellement. Possibilité aissée aux états membres de financer CAB et MAB sur le même pilier ou sur 2 piliers différents, et de définir la hauteur de l'enveloppe attribuée à la bio.

SANTÉ : Nouvelle étude de l'INSERM Moins de cancers chez les consommateurs d'aliments bio

Paris, 22/10/2018. Une diminution de 25% du risque de cancer a été observée chez les consommateurs « réguliers » d'aliments bio, par rapport aux personnes qui en consomment moins souvent.

C'est ce que révèle une étude épidémiologique menée par une équipe de l'Inra, Inserm, Université Paris 13, CNAM, grâce à l'analyse d'un échantillon de 68 946 participants de la cohorte NutriNet-Santé.

Bien que le lien de cause à effet ne puisse être établi sur la base de cette seule étude, les résultats suggèrent qu'une alimentation riche en aliments bio pourrait limiter l'incidence des cancers. Des travaux complémentaires sont toutefois nécessaires pour la

Pour rappel, le réseau FNAB est partenaire du collectif Pour une autre PAC. Plus d'infos.





Journée « tri et stockage à la ferme » - Dernière limite pour participer

Que ce soit pour gagner en autonomie, réduire les temps de transport ou encore augmenter la qualité de ses produits, le tri et le stockage des récoltes s'avèrent intéressants, voire même indispensables en agriculture biologique. Un investissement dans des installations de tri et de stockage peut permettre d'atteindre ses objectifs : **meilleure valorisation, meilleure conservation, semis de sa semence de ferme, économie sur les coûts de transport, séparation des mélanges cultivés, etc.**

Quel que soit la finalité, trier et stocker ne s'improvise pas !

Il est par exemple important de respecter les règles de stockage afin de ne pas risquer la perte de la récolte. Le choix du trieur doit être réfléchi : coût, fixe ou mobile, investissement collectif ou individuel, type d'outil... : Le marché est varié et le choix variera en fonction des objectifs de chacun !

Pour répondre à ces questions et en savoir plus sur le tri et le stockage à la ferme, rendez-vous :

**Le jeudi 15 novembre à 9h
à la MFR de Chargey-les-Gray**

**Le vendredi 16 novembre à 9h
à Ruffey-sur-Seille (salle polyvalente)**

Au programme des conférences et ateliers pour aborder les différents aspects du tri et stockage : intérêts, coûts, techniques, auto construction... et des visites et démonstrations pour échanger et découvrir des techniques innovantes.

Plus d'infos
et inscription
par mail
auprès de
Noémie Choffel.

TRIER, STOCKER SES CÉRÉALES À LA FERME : Autonomie, valorisation et économie d'intrants

● Conférences : matériels, organisations, coûts, réglages
● Ateliers : autoconstruction, démonstration, visite de site, réglage moissonneuse-batteuse

Le jeudi 15 novembre à 9h
À la MFR de Chargey-les-Gray
77 Rue nationale
70100 Chargey-les-Gray

Le vendredi 16 novembre à 9h
Salle polyvalente de Ruffey-sur-Seille
Rue d'Alsace
50140 Ruffey-sur-Seille

Acteur pilote par les ministères chargés de l'agriculture et de l'environnement, avec l'appui financier de l'ARL. Crédits EcoPhyto.

AGENCE FRANÇAISE POUR LE BIO
BIOLOGIE
AGRICOLE

Retour sur la rencontre Maraîchage Bio Petites Surfaces – Autonomie et Durabilité des Systèmes

Cette première rencontre a eu lieu à Marchaux (25) le 7 novembre dernier.

La première thématique a été de traiter ensemble des **calendriers de culture et plans d'assolement**.

Après une visite assez dense de la ferme de Marie-Pierre Noroy où nous avons eu l'occasion d'échanger sur ses choix techniques, stratégiques et économiques, nous nous sommes retrouvés pour :

- Travailler collectivement sur nos cultures,
- Echanger sur les objectifs de ce groupe et son fonctionnement à venir.

Au-delà des échanges purement technico-économiques, ce fut un **temps de découverte et de rencontre humaine et professionnelle d'une rare intensité**. Cette rencontre a été riche mais les suites à donner promettent de l'être encore d'avantage !

Si ce groupe a d'abord vocation d'en soutenir les membres par des échanges d'ordres techniques, stratégiques et économiques, une autre vocation pourrait lui être donnée en créant par notre travail collectif, des **références technico-économiques réelles sur les fermes maraîchères en petites surface en Franche-Comté**.

Ce travail pourrait donc servir à l'ensemble de la filière Maraîchage Bio sur le territoire.

Au moins une prochaine rencontre est programmée au cours de l'hiver. A suivre donc...

Plus d'infos après de Samuel Hohwald



crédit photos : Interbio Franche-Comté



VITICULTURE

Un nouveau regard sur le fonctionnement des systèmes cultivés...

Le projet de cette formation est né suite à un voyage d'étude dans les Pays de la Loire avec le Groupe DEPHY viticulture du Jura, animé par *Bérengère THILL d'Interbio*, à contacter pour plus d'infos.

L'hypothèse de départ est que les plantes ne sont pas nécessairement une ressource pour les bioagresseurs mais qu'elles le deviennent quand elles sont déséquilibrées et en particulier sur le plan du pH, du potentiel Redox** et de leur conductivité.

Albert Szent-Györgyi, prix Nobel de physiologie a écrit : « ce qui fait fonctionner la vie, c'est un petit courant électrique, alimenté par le soleil ».

Partant de ce postulat et sans entrer dans les détails de la formation, il y a plusieurs grands axes à retenir du point de vue de nos pratiques agricoles :

Les plantes, produisent et fournissent de l'énergie. Elles fonctionnent dans une gamme de pH-Redox qui leur est spécifique (et différente de celle du sol). Elles s'adaptent constamment à leur milieu : plus ce milieu est équilibré pour la plante et moins elle dépense d'énergie à réguler son milieu... c'est un cercle vertueux !

Il n'existe pas d'équilibre thermodynamique dans les sols, autrement dit : ça bouge tout le temps ! L'activité biologique du sol stabilise la structure. La solubilité des éléments nutritifs est régulée par le pH-Redox (car c'est le pH et le potentiel d'oxydo-réduction du milieu qui déterminent la forme chimique des éléments par exemple l'azote peut avoir plusieurs formes chimiques : NH_4^+ , NO_3^- ...). La quantité et la qualité de la Matière Organique (MO) impactent le pH et le Redox du sol, c'est un réservoir d'électrons qui favorise les pH neutres à légèrement acides. Les argiles jouent un rôle fondamental de tampon Redox. Mais l'effet de la MO, des argiles et de l'activité biologique sur le pH et le Redox dépendent très largement de l'eau dans le sol et donc de la capacité du sol à

retenir cette eau grâce notamment à l'activité biologique... encore un cercle vertueux !

La Bioélectronique nous offre donc l'opportunité de mieux comprendre nos systèmes de culture (SDC) en analysant objectivement des données de terrain. En nous permettant de mieux déterminer les limites assurant le bon fonctionnement d'un milieu biologique, la Bioélectronique, à la fois innovante et transversale, ouvre de nouvelles perspectives pour perfectionner nos SDC, optimiser la fertilité des sols et ainsi améliorer la santé de nos productions végétales et animales.

Comment mesurer la santé des sols et des plantes par la Bioélectronique Vincent* ?

Olivier Husson, agronome du Cirad décroïssonne nos connaissances grâce à un travail bibliographique titanesque. Il a su créer des ponts entre la physique, la chimie, l'agronomie, la biologie, la pédologie, la géobiologie...

* *Bioélectronique Vincent = La bioélectronique est une méthode physico-chimique qui utilise 3 paramètres : le potentiel acido-basique (pH), le pouvoir oxydo-réducteur (lié au potentiel Redox) et la résistivité (c'est-à-dire les propriétés conductrices ou isolantes d'un milieu). Louis Claude Vincent, ingénieur hydrologue, est à l'origine de publications sur le sujet.*

** *Potentiel Redox = potentiel d'oxydo-réduction, c'est une grandeur thermodynamique qui mesure le pouvoir oxydant ou réducteur d'un système. Quand un système est oxydant, il est apte à capter des électrons et donc plus son potentiel est élevé et inversement.*



crédit photos : Interbio Franche-Comté





ÉLEVAGE LAITIER

Retour sur la formation

« Médecines manuelles préventives »

Soigner avec les mains...

Sonder la colonne vertébrale de la queue vers les cervicales. Trouver une résistance. Impulser une légère vibration avec le doigt pour débloquer le nœud énergétique. Il n'y a rien d'ésotérique, c'est même plutôt mécanique !

Avec Éric Michel, de l'association « **Éleveurs Autrement** », un groupe de 6 éleveurs du secteur de Villers se sont initiés aux **médecines manuelles et énergétiques** pendant deux jours en octobre.

Le leitmotiv d'Éric Michel : « Se faire confiance ».

Tout à chacun peut réussir à trouver la zone du corps qui nécessite un réajustement.

Pour les éleveurs, c'est une corde de plus à leur arc pour soigner leurs animaux, des petits bobos aux maux installés depuis un certain temps.

Cette technique exige de la pratique régulière et parfois certains problèmes nécessitent de recourir à l'allopathie. Mais les résultats apparaissent stupéfiants.

Plus d'infos auprès de *Floriane Marsal* ou *Alban Mondière*



crédit photos : Interbio Franche-Comté



Le groupe lait Bio du Secteur Chevigny avance collectivement sur la gestion du pâturage.

Après un tour de prairie en septembre (voir Nouvelles bio n°41), le groupe souhaitait approfondir ses connaissances sur la gestion du pâturage et de la fauche.

Le 7 novembre, la plupart des membres du groupe s'est réunie pour une première journée de formation, avec l'intervention de Florian Anselme d'EVA Jura (en partenariat avec l'ADFP 39). **Dynamique de pousse de l'herbe, gestion des paddocks, présentation du pâturage tournant, utilisation d'outils de gestion, chemins et abreuvement** ont été les nombreux points abordés au cours de la journée.

Une carte ne permettant pas de bien visualiser la morphologie des parcelles, la mise en pratique s'est faite en partie directement sur une ferme, malgré la pluie...



crédit photos : Interbio Franche-Comté

Le 30 novembre, lors de la deuxième journée, il sera davantage question de la **gestion de la fauche et des mélanges prairiaux**.

Suite à la formation, des rencontres d'échanges techniques seront organisées afin de continuer ce travail collectif sur l'**optimisation de l'herbe**.

Si vous aussi vous souhaitez créer un groupe technique Lait Bio sur votre secteur, *contactez Floriane Marsal (Jura et Sud Doubs) ou Alban Mondière (Nord Doubs et Haute-Saône)*



ORGE BRASSICOLE

Orge brassicole bio et franc-comtoise : 2^{ème} édition

C'est reparti ! Après une journée entière de chargement, l'orge bio a quitté sa terre natale le 6 novembre à bord de la péniche Melinda direction Beloeil pour un **maltage à façon** et sur mesure à la fin du mois. Malgré des conditions climatiques moins favorables pour la culture de l'orge que l'an passé, c'est **160 tonnes d'orge maltable qui ont été récoltées cet été par 8 agriculteurs**. La céréale sera donc acheminée jusqu'en Belgique pour produire **un seul type de malt: le Pilsen**, un des plus utilisés par nos brasseurs francs-comtois. Le retour du malt est prévu pour la fin d'année. Les 26 brasseurs participant pourront élaborer des recettes à base de malt d'orge d'hiver cultivée par des paysans bio haute-saonois et jurassiens de leur région...et ils pourront s'en vanter ! **Un logo valorisant la toute jeune filière sera bientôt visible sur les différentes bouteilles concernées.** Pour les céréaliers, qui ont permis la création d'une section orge au sein du GIE Bio Comtois, la filière d'orge brassicole représente un meilleur revenu et une fierté de savoir sa production dans les bières du coin et notamment celle que l'on ne présente plus «**la Commune**».

La prochaine campagne a déjà commencé avec **plus de 120 hectares tout justes emblavés de la variété Etincel**. Ils devront d'ailleurs permettre d'augmenter la production pour baisser davantage les coûts de transport et envisager le maltage à façon pour une plus grande diversité de malt.

Reste néanmoins un défi de taille pour la filière orge brassicole franc-comtoise : installer des **producteurs de houblon bio en Franche-Comté**...

Plus d'infos auprès de Sarah Ferrier



crédits photos : Mathieu Bernard

ÉLEVAGES MONOGASTRIQUES

Porcs et volailles, des productions familiales mais finalement méconnues... ?



crédits photos : Interbio Franche-Comté

Récemment le réseau bio a apporté son soutien à plusieurs porteurs de projets qui souhaitaient tous s'installer sur des fermes à **taille humaine, en vente directe, avec une dimension sociale forte** et des systèmes d'élevages **plein air** maximisant le **bien-être animal**.

Exactement dans l'air du temps nous direz-vous ? Et pourtant, la demande sociétale ne semble pas toujours corroborer avec la réalité du terrain. Pétition, tribunal administratif, pression du voisinage et des agriculteurs locaux, etc.. Force est de constater que des **a priori subsistent** dans notre région à dominance laitière. Victimes de l'industrialisation à outrance de leurs filières, même les petits élevages de porcs et volailles bio se retrouvent **paradoxalement obligés de redorer leur image** face à des accusations de nuisances olfactives, visuelles, pollutions, etc...

D'autres parts, des **confusions sont fréquentes entre plein air / fermiers / Label Rouge / AB**, dans l'esprit des consommateurs mais également au niveau de la Presse ainsi il semble important de donner plus de **lisibilité** à ces élevages certifiés par rapport aux fameux «**presque bio**»...

Afin d'apporter des réponses, faire connaître la production de porcs et volailles biologiques mais aussi partager leurs passions, certains éleveurs franc-comtois sont déjà prêts à ouvrir leurs portes. Pour cela Interbio FC accompagnera courant 2019 plusieurs **actions de promotion & sensibilisation auprès du grand public** mais également la **presse et la profession agricole** en général.

*Plus d'infos auprès de
Lise Ducret*



RESTAURATION COLLECTIVE

Les résultats 2018 de l'Observatoire national de la restauration collective bio et durable sont parus



Merci aux Franc-Comtois ayant participé à l'enquête coordonnée par Un Plus Bio, dont le réseau FNAB est partenaire.

4 grandes tendances affichées :

- Manger bio à la cantine ne coûte pas plus cher
- Manger bio et local, c'est possible
- La protéine végétale fait une entrée en force dans les menus
- Atteindre et dépasser 20% de bio dans les menus, c'est simple.



Consulter les résultats de l'enquête.

Plus d'infos sur la restauration collective sur le site FNAB : restauration.bio.org

En Franche-Comté, la montée en puissance des approvisionnements en produits bio locaux dans les cantines est très liée à l'organisation logistique. En effet, la Franche-Comté étant une région très rurale, les distances entre lieux de production et les besoins représentent LE facteur limitant.

Après une période de dormance, un recrutement est en cours pour relancer l'émergence de la plateforme « Manger Bio BFC » permettant d'augmenter la part de bio locale dans les assiettes des cantines.



crédit photos : Interbio Franche-Comté

FONDS AVENIR BIO

L'Appel à Projets n°18 a été lancé. Clôture au 15 janvier 2019



Le fonds Avenir Bio a pour objectif de déclencher et soutenir des programmes de développement des filières biologiques. Renforcé dans le cadre du Programme «Ambition Bio 2022», il est maintenant doté de 6 millions d'euros par an et passera à 8 millions d'euros par an dès 2019.

Via les appels à projet Avenir Bio, le fonds permet d'accompagner financièrement des acteurs économiques qui ont des projets impliquant des partenaires à différents stades de la filière, amont et aval, engagés sur plusieurs années.

Ont un caractère prioritaire les projets comportant un volet substantiel pour le développement des filières suivantes :

- Grandes cultures biologiques (y compris les légumes de plein champ),
- Monogastriques biologiques ;

Sont également valorisés :

- la synergie avec les démarches de développement engagées au plan local, régional ou national, notamment via les centres d'expertises technico-économiques et organismes de développement,
- la complémentarité des aides sollicitées auprès des autres dispositifs de soutien financier existants : les programmes ayant engagé leur démarche en vue d'un co-financement public ou privé seront retenus en priorité,
- leur engagement éventuel dans une démarche labellisée commerce équitable,
- le développement de projets de mutualisation interrégionale (notamment sur le plan logistique) des moyens d'introduction de produits bio en restauration collective,
- les projets engagés dans une démarche de protection de l'environnement : transition énergétique, préservation de la biodiversité et des écosystèmes,
- une attention particulière sera apportée aux projets impliquant les zones à enjeux eau.

Plus d'infos et accès aux documents d'inscription.



MANGER BIO ET LOCAL, C'EST L'IDÉAL®

Un fort engouement pour la campagne 2018 qui a eu lieu du 1^{er} septembre au 15 octobre !

Merci aux organisateurs et participants en tous genres qui ont fait la richesse de l'événement : magasins et paysans bio, brasseurs, associations...

Cette année, nous avons comptabilisé 24 animations très variées, soit plus de double que l'année dernière, et ayant rassemblé environ 20 000 visiteurs ou participants sur toute la région.

Comme à l'accoutumée, nous relevons une forte mobilisation des magasins Biocoop en Région, mais aussi l'implication d'autres magasins spécialisés comme La Vie Claire, des AMAP, troupes de théâtre...

Petit retour en images :

Regain(s) le 1er sept. à Lons-le-Saunier



Les Bio'jours, les 8 et 9 sept. à Faucogney-et-la-Mer



La bio au Week-end Gourmand du Chat perché le 21 sept. à Dole



Marché bio festif du Béliu le 22 sept.



Atelier «cuisiner son panier bio» par l'AMAP Pas'Sage à Louvatange le 29 sept.



L'automne sera bio, ça se fête aux Halles à Vesoul le 30 sept.



Village producteurs et partenaires au magasin Biocoop En Vie Bio



Visite théâtralisée de la Cidrerie de Salans



D'autres photos pour une rétrospective plus complète sur le site, rubrique Manger Bio et Local et plus d'infos auprès de Christelle Bobillier



NOUS VOULONS DES COQUELICOTS

Le soutien d'Interbio à l'appel pour l'interdiction de tous les pesticides de synthèse

Nous déplorons la dégradation de l'environnement et de la santé des populations qui en découle mais sommes optimistes sur la capacité de mouvements citoyens tels que celui-ci pour améliorer la situation. On nous annonce de nouveau une augmentation de l'usage des pesticides de synthèse de 12% en valeur entre 2014 et 2016 en France, et ce, malgré plusieurs plans Ecophyto depuis 2008. Nous pensons plus que jamais que c'est ensemble, producteurs, transformateurs, distributeurs mais également consommateurs par notre choix d'une agriculture biologique responsable que nous trouverons la principale solution pour un environnement sain.

En savoir plus, signer l'appel.



FONDATION DE FRANCE

Une lauréate Comtoise au concours « déclics jeunes » 2018

Le 25 septembre, au Centquatre à Paris, 20 lauréats ont reçu d'une bourse « Déclics Jeunes » de la Fondation de France, distingués parmi plus de 800 candidats ! **Objectif : concrétiser des projets originaux et tournés vers les autres.**

Flora Loridat a été distinguée dans la thématique Développement durable : « Parce qu'aller vers plus d'agro-écologie, s'alimenter plus sainement ou consommer moins de ressources naturelles, c'est préserver l'avenir des générations futures. »

Son souhait ? « Travailler en harmonie avec l'animal et la nature, en privilégiant la vente en circuit court pour dynamiser le tissu social local ».

Bonne chance à elle. *Plus d'infos sur le concours.*



crédit photos : Fondation de France

FESTIVAL ALIMENTERRE

Le festival de films documentaires bat son plein !



La campagne ALIMENTERRE informe et sensibilise les citoyens et les décideurs. Créée au début des années 2000, elle milite en faveur d'une **agriculture familiale viable et durable au service d'une alimentation pour tous**. Elle fait la promotion du **Droit à l'alimentation et de la souveraineté alimentaire**.

Le festival a lieu du 15 octobre au 30 novembre. 1600 événements sont attendus dans toute la France, mais aussi dans certains pays d'Europe, d'Afrique et au Canada.

8 films documentaires sont proposés, dont La planète lait (Andreas Pichler, 2017, VF), Le champ des possibles (Marie-France Barrier, 2017, VF) ou encore Vertueuses, les multinationales ? Le business de l'aide au développement (Valentin Thurn & Caroline Nokel, 2017, VF).

Des projections sont en cours, avec débats et animations qui accompagnent les séances, enrichis le plus souvent par la présence d'intervenants divers. Interbio a participé à certaines d'entre elles.

Informations et programmation sur le site du coordinateur régional RéCiDev



RéCiDev sera par ailleurs présent à Talents et Saveurs du vendredi 16 au dimanche 18 novembre 2018 à Besançon Micropolis, pour des animations «**Talents, Saveurs et Consom'action**» dans le cadre du Festival des Solidarités. Cette année, le circuit-court est à l'honneur au salon.

Plus d'infos



AGENDA



TECHNIQUES ET FILIÈRES

Productions animales

- 19 et 20 nov. - 20 déc. : Initiation aromathérapie en élevage à Clairvaux-les-Lacs
- 26 nov. et 17 déc. : Méthode Obsalim® Perfectionnement
- 26 nov. : Formation transfo-découpe, zoom sur les salaisons et charcuteries fumées en porc bio à Chargey-lès-Gray
- 30 nov. : Gérer le pâturage et les prairies de fauche en élevage biologique à Amange (39)
- 12 et 13 déc. : maîtriser la qualité du lait secteur Baume-les-Dames
- 14 déc. : Complémentation minérale en élevage bovin à Arc-sous-Montenot
- 20 déc. : Analyse et échange sur les coûts de production en Haute-Saône

Productions végétales

- 2 au 16 nov. : Autoconstruction d'une colonne de tri densimétrique en maraîchage
- 20 et 21 nov. : Conduite d'un verger de petits fruits en approche biodynamique

Pour tout complément, consultez l'agenda en ligne.

- 5 et 16 nov. : Trier et stocker ses céréales à la ferme à Chargey les Gray et Ruffey-sur-Seille
- 29 nov. : Le sol, l'observer et le comprendre pour optimiser sa fertilité

GRAND PUBLIC

Festival de films AlimentTERRE en cours

Retrouvez toutes les dates sur le site d'AlimentTERRE



La citation du mois

« Le monde ne sera pas détruit par ceux qui font le mal, mais par ceux qui les regardent sans rien faire. »

Albert Einstein

Interbio FRANCHE-COMTÉ

Valparc – Espace Valentin Est – Bâtiment D
25048 BESANÇON CEDEX

03 81 66 28 28 • Accueil téléphonique de 9 h à 12 h

interbio@agribiofranchecomte.fr

www.interbio-franche-comte.com



Directeur de publication : Pierre Chupin, Co-Président

Rédaction : Equipe salariée d'Interbio

Conception / Mise en page : Christelle Bobillier

Diffusion : Réseau bio de Franche-Comté et partenaires

Tous les numéros sont disponibles sur le site internet, rubrique « Vie du réseau »

Si vous avez des questions, remarques ou propositions d'articles, contactez-nous.



Interbio
FRANCHE-COMTÉ

RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTÉ

Avec le soutien de